



laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

L é r a n

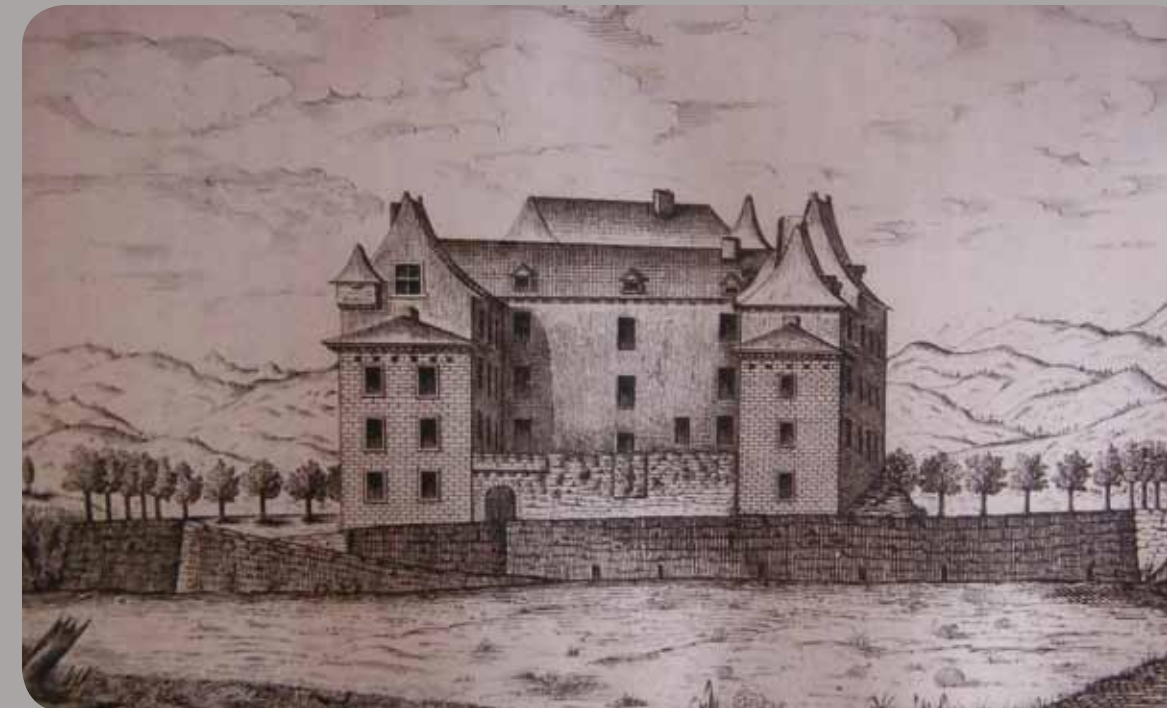
Des seigneurs acquis au protestantisme

Ayant suivi les voies commerciales de Toulouse à la vallée de l'Ariège, la religion réformée gagne rapidement le milieu artisanal autour de Lérans. Le premier temple de la commune est construit en 1561. Tandis que les seigneurs de Lévis-Mirepoix sont restés catholiques, les Lévis-Lérans, eux, ont adopté le protestantisme. Bien que chacune des lignées produise d'actifs chefs de guerre, l'appartenance familiale reste primordiale sur la confession religieuse. Le choix des conjoints et les lieux de sépulture restent catholiques. Les Lévis-Lérans reviennent à leur religion première au XVIII^e siècle.

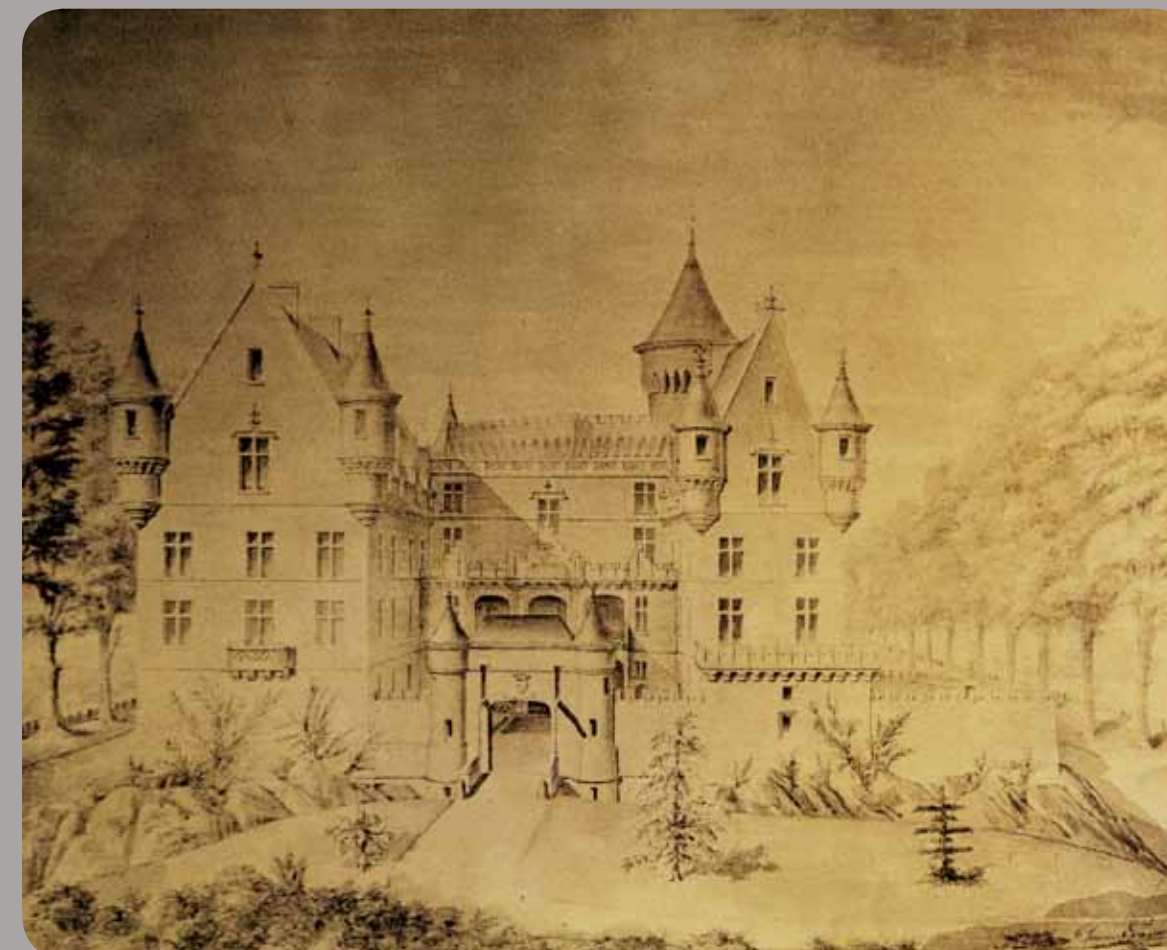
Une histoire mouvementée

En 1329, lorsque la terre de Mirepoix est partagée en une entité Lévis-Mirepoix et une entité Lévis-Lérans, il est fait mention du château (sur votre droite). Son agrandissement, ses fortifications et sa garde sont règlementés en 1380 par un accord entre Gaston II de Lévis-Lérans et les villageois. Il comporte aujourd'hui encore des bases médiévales, comme le donjon côté ouest. Celui-ci est construit en moellons grossièrement taillés et disposés en assises régulières. Bâti directement sur la roche, il possède des murs épais, talutés (renforcés sur le bas) et n'a pas d'ouverture au rez-de-chaussée.

Son histoire paraît avoir été mouvementée au cours des XVI^e et XVII^e siècles. Deux ailes sont vraisemblablement ajoutées. Des destructions surviennent lors des sièges des guerres de Religion (1568, 1622). L'enceinte est partiellement démolie en 1633. Dès 1640, Catherine de Lévis, maîtresse des lieux, entreprend des réparations et constructions. Confisqué et vendu comme bien national lors de la Révolution, il est racheté par la famille de Lévis en 1805.



Château de Lérans 1852, avant les projets du duc de Lévis
© lithographie Labouche, Toulouse



Vue perspective du château, dessin du premier projet, signé par l'architecte parisien Clément Parent (1823-1884) © Archives Départementales de l'Ariège 28Fi1

Un renouvellement complet au XIX^e siècle

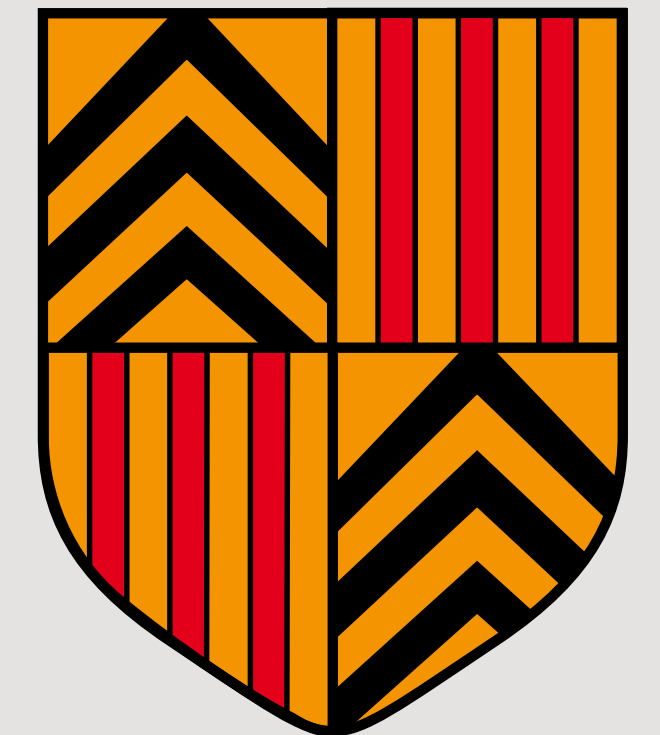
En 1875, le duc de Lévis et sa femme, la comtesse de Mérode, font appel à un architecte parisien, Clément Parent, disciple de Viollet le Duc, pour reconstruire le château. Les travaux de restauration et d'agrandissement sont réalisés vers 1883. Le parti pris est celui de l'éclectisme qui mélange des éléments de différentes périodes historiques. Le décor gothique des garde-corps et les références aux châteaux-forts du Moyen Âge (tours en poivrière, mâchicoulis, échauguettes, crénelage) évoquent une période faste de cette famille seigneuriale. Les arcs en anse de panier de la cour d'honneur, les fenêtres à meneaux, les sculptures de putti (angelots joufflus) évoquent, quant à eux, la Renaissance. L'escalier intérieur, rampe sur rampe, affiche plutôt le style classique du XVII^e siècle. La salle d'armes du premier étage est entièrement dédiée à la gloire des seigneurs de Lévis. Le plafond est peint de leurs devises et blasons. Les vitraux, issus de l'atelier toulousain Saint-Blancat en 1883, racontent leurs faits marquants. La cheminée monumentale arbore les armes de Philippe de Lévis, évêque de Mirepoix de 1497 à 1537.

Le château possédait également des jardins (derrière vous), un potager, une orangerie, ainsi qu'une ferme. Inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 1959, c'est aujourd'hui une copropriété privée.

Mencionat dempuèi 1329, lo castèl a encara de basas medievals (donjon, costat oèst). Coneguèt de destruccions al sègle XVI (lo senhor èra un cap de guèrra protestant) e de reparacions al sègle seguent. Es renovelat en 1883 per l'arquitecte parisenc, Clamenç Parent. Lo decòr fa mai que mai referéncia a l'Edat Mejana (torrèlas, machacoladuras, dentelh...), a la Renaissença (arcs en ansa de panier, fenèstras amb de traversièrs...) e a la glòria de la familha del duc de Levis.

Mentioned as of 1329, the castle still retains its medieval origins (the keep, on its west side). It was subjected to damage in the 16th century (its seigneur was a Protestant warlord) and reparations in the following century. It was renovated in 1883 by the Parisian architect Clément Parent. The decoration alludes partly to the Middle Ages (turrets, machicolations and crenelations), partly to the Renaissance (basket-handle arches, mullion windows...) and also to the glory of the Levis family.

El castillo viene mencionado ya desde 1329. Es de base medieval (torreón, lado oeste). Sufrió daños en el siglo XVI pues su señor era un caudillo protestante; un siglo después se hicieron reparaciones. En 1883 fue reformado por el arquitecto parisino Clément Parent. Su decoración evoca la Edad Media (torrecillas, matacanes, almenas) y el Renacimiento (arcos apainelados, ventanas ajimezadas, etc.), todo ello en prestigio de la familia del duque de Lévis.



Armoiries de la famille de Lévis-Lérans, "Écartelé aux un et quatre d'or à trois chevrons de sable, aux deux et trois d'or à trois pals de gueules"
© Michel Sabatier/Grame